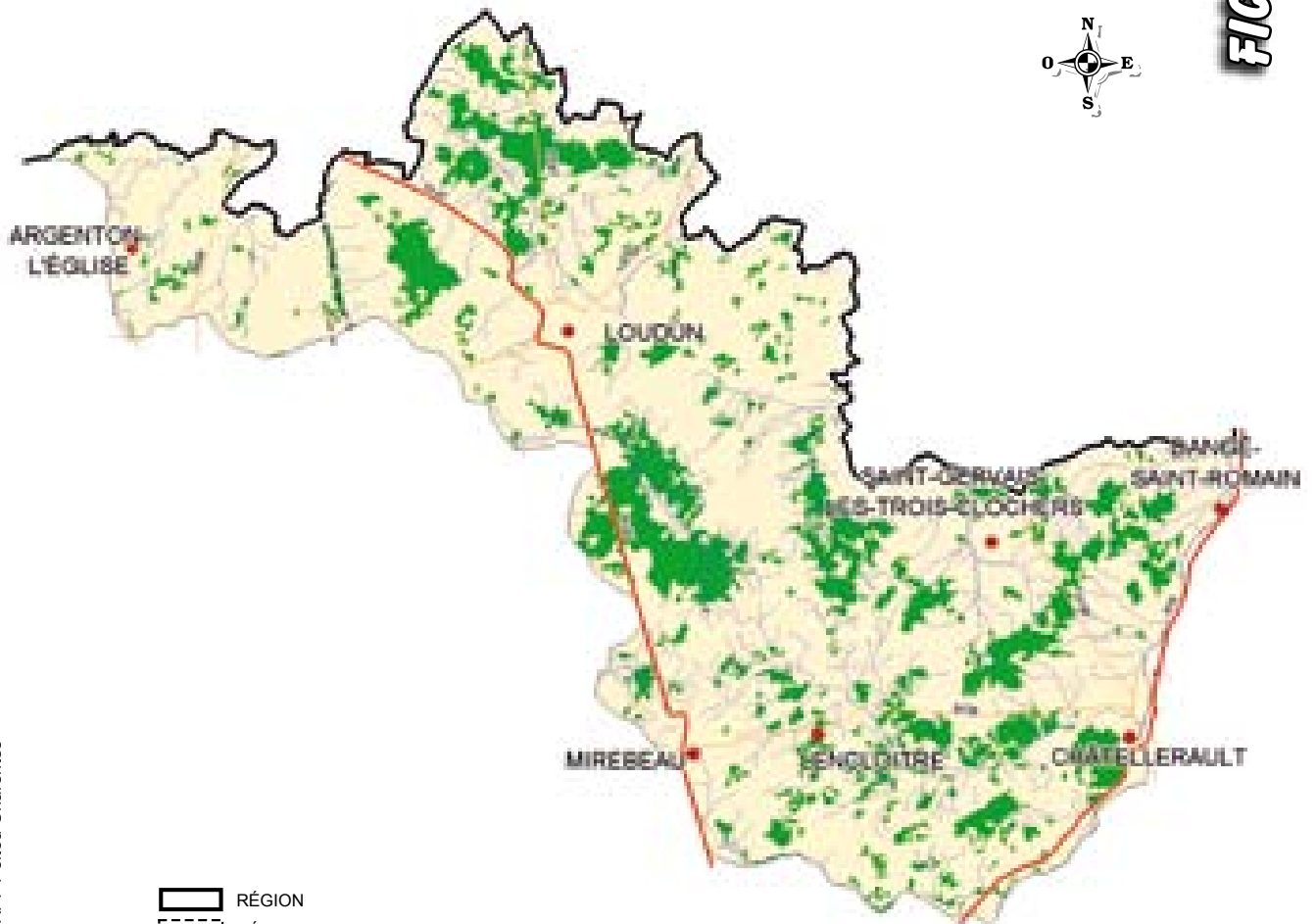
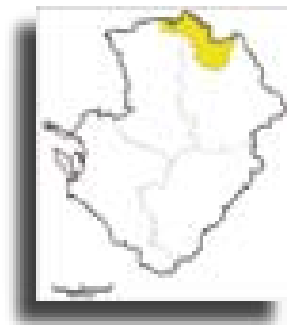


SAUMUROIS LOUDUNAIS

FICHE RÉGION



- RÉGION
- DÉPARTEMENT
- RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE
- ROUTES NATIONALES
- ROUTES DÉPARTEMENTALES
- MASSIFS FORESTIERS DE PLUS DE 10 HA



*La Forêt
notre savoir-faire*



Géologie

Calcaires et marnes du Crétacé recouverts localement par des dépôts sablo-argileux du tertiaire.

Pédologie

On rencontre principalement quatre types de sols dans la région naturelle du Saumurois Loudunais :

- *Sols des terres d'Aubues* : Ce sont des rendzines de couleur grise et à texture argileuse ou limono-argileuse développées sur des craies. Ces terrains ont un pH élevé (> à 7) et sont caractérisés par la présence de calcaire actif et de bonnes réserves hydriques. Ce sont des terres froides à ressuyage lent.
- *Sols des terres marneuses* : Ce sont des sols du type brun calcaire, issus de l'accumulation d'argiles et de limons sur une grande profondeur dans des dépressions topographiques. Terrains riches à pH élevé (> à 7) et à réserve utile importante mais souvent hydromorphes.
- *Sols typiques des Groies* : Du type rendzine, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé (> à 7) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.
- *Sols des landes* : Sols lessivés à textures sableuses dominantes. Acides (pH < 5) et de fertilité faible, ils sont souvent pauvres en humus avec une réserve hydrique faible. Ces terres de landes sont localisées aux extrémités de cette région.

Relief

Plateau peu à moyennement vallonné, dont l'altitude varie de 40 m à plus de 140 m. Présence de plusieurs vallées s'écoulant vers le nord (Dive du nord, Vienne, ...).

D

onnées climatiques

Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 580 et 730 mm. Déficit hydrique souvent constaté de juin à septembre inclus (moins de 50 mm d'eau / mois). C'est la zone la moins arrosée du Poitou.

Température

Moyenne annuelle légèrement supérieure à 11°, avec comme extrêmes constatés -17° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel voisin de 48, s'étalant de la mi-octobre au début mai.

Ensoleillement

Entre 1 880 et 1 920 h/an.

Vents

Supérieurs à 80 km/h : 10 jours par an en moyenne. Vents orientés principalement à l'ouest

Références climatiques

Station Météo	T° maxi (date)	T° mini (date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel	
					Nb jours	Amplitude
Courcoue (37)	+38°9 (08/90)	-16°6 (01/85)	661 mm	(582-731)	48	17/10 07/05

S

tations forestières

Absence de catalogue.

S

ynthèse

Région très peu arrosée, située sur un substrat calcaire ayant donné des sols très divers aux potentialités forestières souvent faibles. On observe néanmoins des secteurs où une nappe d'eau permet une culture dynamique du peuplier hors des vallées.

Dans cette zone fortement agricole (vigne, céréales,...), la forêt se situe dans les secteurs les plus ingrats (coteaux, sols superficiels, ...).

Compte tenu de l'hétérogénéité des terrains, toute mise en valeur devra s'attacher à déterminer la profondeur du sol colonisable par les racines, son pH sur différents horizons et à en estimer la charge en cailloux.



F forêt et territoire

Région moyennement boisée où la forêt est essentiellement privée. Elle y est fortement morcelée.

Taux de boisement	19,5 %
Surface productive	26 043 ha
Part de la forêt privée	97 %

Surface des landes	826 ha
Surface arborée (hors production)	873 ha
Part des peuplements mélangés	72,3 %
Part des essences exotiques acclimatées	8,8 %

Quelques grands massifs (Bois de Fête, Forêt de Scévolles, Forêt de Châtelleraut, ...), des coteaux boisés, quelques éléments linéaires et des fruitiers isolés dans les champs et aux bouts des vignes constituent les éléments importants du paysage de cette région. Les essences indigènes feuillues sont largement dominantes et très fréquemment en mélange.

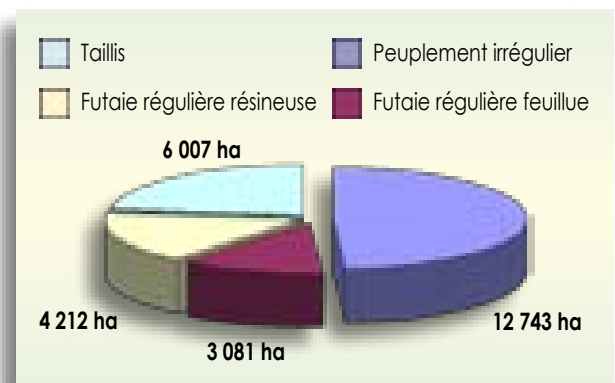
E ssences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Frêne	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	872 ha	11 071 ha	3 013 ha	252 ha	294 ha	1 479 ha	1 153 ha	18 134 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Pin sylvestre	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	4 920 ha	569 ha	2 326 ha	94 ha	7 909 ha

Près de 70 % des peuplements du Saumurois et du Loudunais sont à dominante feuillue et le Chêne pédonculé en constitue la base dans 3 cas sur 5. Le Robinier est aussi présent ainsi que certains feuillus précieux (Frêne, noyers, ...). Seule zone de Poitou-Charentes où la populiculture hors vallée est développée.

Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent plus des 7/10^{èmes} de la surface forestière.



P roductivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an
Chêne pédonculé	1 770 ha	2,60	2 561 ha	3,94			6 740 ha	3,58
Pin maritime			2 197 ha	8,65			2 758 ha	4,53

Les taillis simples à base de chêne s'avèrent relativement peu productifs. La prédominance du Chêne pédonculé sur des stations relativement sèches peut expliquer ce phénomène.

La productivité matière des essences feuillues est plus forte en futaie qu'en taillis. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur. Le Pin maritime, bien représenté localement en futaie régulière, s'avère performant (8,6 m³/ha/an).

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). Elle s'apparente à celle des futaies. La proximité des chiffres semble liée à la richesse des peuplements en tiges de futaie. En effet, les 4/5^{èmes} des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) comprise entre 5 et 20 m²/ha. La différence de productivité est certainement liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange. En effet, pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant (mais qui comportent souvent du pin maritime en mélange), la productivité totale (toutes essences confondues) est de 4,6 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++) , ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle			
	Sols des terres d'Aubues	Sols des terres marneuses	Sols des Groies*	Sols des landes
Cèdre	+	+	+	
Châtaignier				+
Chêne pédonculé	++	++	+	++
Chêne rouge d'Amérique				++
Chêne sessile	+	+	+	+
Grands érables	+	++	+	
Frêne	+	+		+
Merisier	+	+		+
Noyers	++	++	++	
Peuplier	++	++		(+)
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++	+	+
Pin maritime				++
Robinier faux acacia				++

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle du Saumurois Loudunais sont les suivantes :

- Zone acide : Bouleau, Charme, Coudrier, Pin sylvestre, Tilleul à petites feuilles, Tremble, ... ;
- Zone calcaire : Chêne pubescent, Chêne vert, Coudrier, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Orme champêtre, petits érables (champêtre, de Montpellier), ...

* : sols présentant une profondeur colonisable d'au moins 80 cm.

(+) : en présence d'une nappe d'eau permanente à moins de 1,5 m de profondeur.

Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle du Saumurois Loudunais.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien Taillis simple Enrichissement Peuplement irrégulier Transformation Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion Futaie régulière Maintien Taillis simple
Futaie régulière		Maintien Futaie régulière Conversion Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G < 5m ² /ha (pauvre)	Maintien Peuplement irrégulier pauvre Conversion Futaie régulière Enrichissement Peuplement irrégulier enrichi
	G > 20m ² /ha (riche)	Conversion Futaie régulière Maintien Peuplement irrégulier riche
	5m ² < G < 20m ² /ha (intermédiaire)	Maintien Peuplement irrégulier Conversion Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

Commentaires

Dans cette région aux stations souvent difficiles et changeantes, il importera d'adapter l'essence aux conditions du milieu (vigilance quant au Chêne pédonculé notamment). Des transformations de mauvais taillis pourront ainsi s'avérer opportunes.

- Futaies régulières : nous recommandons de les maintenir et de les gérer de manière dynamique afin de produire du bois d'œuvre. Un effort particulier devra être porté à leur renouvellement, délicat sur cette région.
- Peuplements irréguliers : sur les stations sèches ou en présence de fortes densités de cervidés, leur maintien nous semble être une solution intéressante car leur renouvellement s'effectue de manière continue et sans coupe rase. Ce mode de gestion, particulièrement adapté aux peuplements mélangés, nécessite un suivi attentif.



Enquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

Parmi les 31 réponses reçues des propriétaires, 74 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 53 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 63 % des cas et le cerf dans 27 % des réponses.

Avis des professionnels de la forêt

Cerf

Un noyau de population significatif existe au niveau du massif de Scévilles. Les dégâts forestiers demeurent globalement limités dans ce secteur mais peuvent localement être importants (bris de jeunes plants en peupleraies, dégradation d'écorces, ...). Le principal problème étant lié à la répartition des animaux sur le massif.

Un renforcement d'une petite population de cerfs a en outre été conduit en 2002 sur le secteur Orches/Sossais. Il est trop tôt pour juger de l'impact de cette petite population sur le couvert forestier et de la viabilité même de cette population émergente de cerf notamment dans le contexte de construction de la ligne à grande vitesse (LGV).

Chevreuil

Sur cette région naturelle, une forte croissance des populations de chevreuil a été notée depuis 3 ans (phase de colonisation active des boisements morcelés et des boqueteaux). Un comptage récent conduit par la Fédération départementale des chasseurs de la Vienne, sur le secteur élargi du Châtelleraudais, a mis en évidence un taux de croissance moyen, malgré la chasse, de 25 %.

Évolution

Nord de la zone : La situation est préoccupante et les seuils de population rendent délicat le renouvellement des peuplements «dans des conditions économiques satisfaisantes pour le propriétaire» (au sens de la loi).

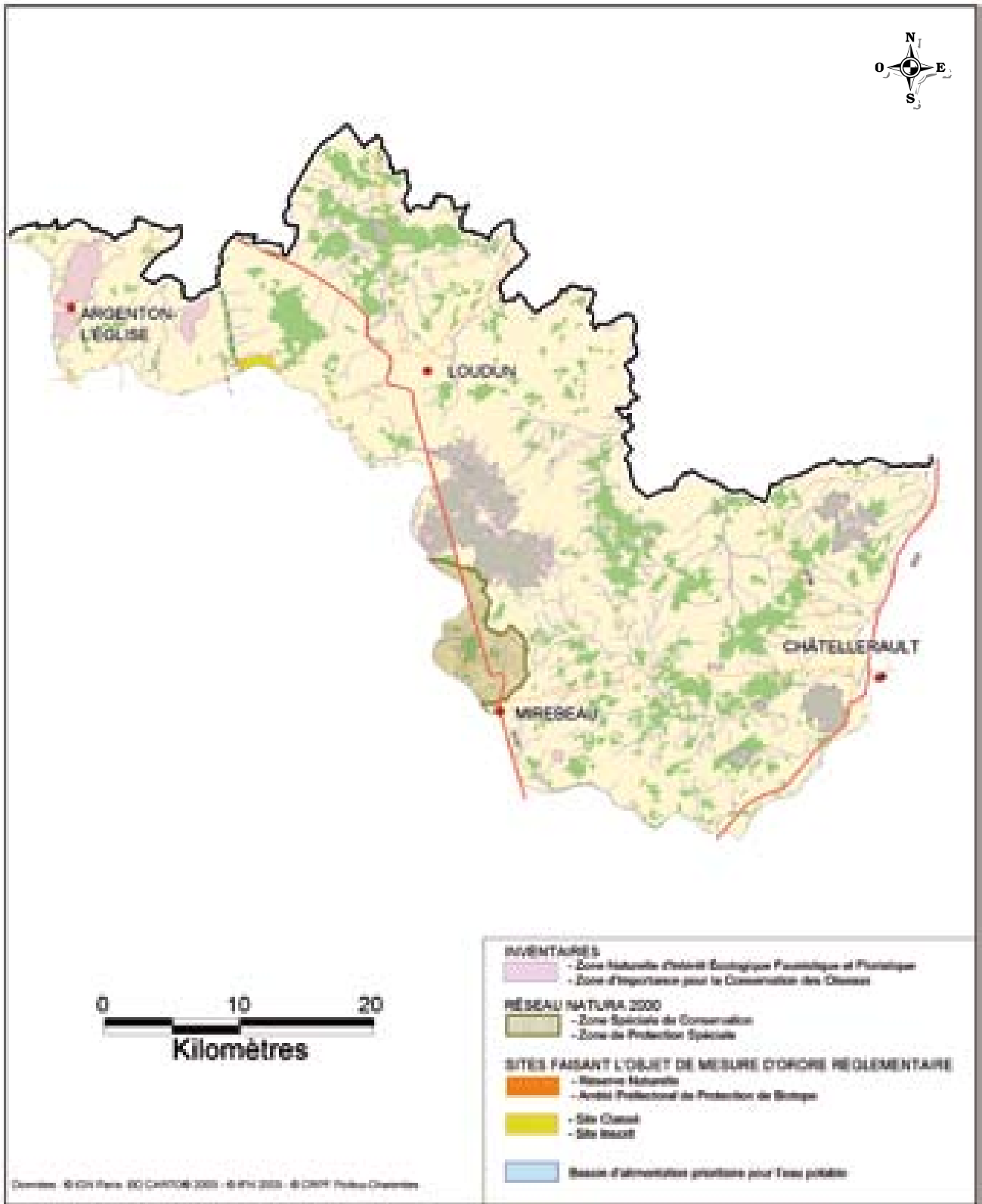
Sud de la zone : la problématique est essentiellement centrée sur le chevreuil dont les effectifs sont en augmentation importante. Des difficultés de renouvellement sont constatées et les professionnels signalent que la situation, bien que non dramatique, évolue assez rapidement et défavorablement

Effort théorique de régénération : 550 ha annuels.

La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha dans le nord de la zone et le maintien indispensable des effectifs en dessous de ce niveau dans le sud.



Les peuplements du Saumurois et Loudunais, composés essentiellement de mélanges taillis-futaie à base de Chêne pédonculé, présentent l'une des plus fortes productivités de la région



*La Forêt
notre savoir-faire*

